

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.B., 22 SEPTEMBRE 1927

QUATORZIEME ANNEE. No. 38

## LE GRAND COMBAT Tunney-Dempsey

Il aura lieu ce soir à Chicago — L'amphithéâtre pourra recevoir 170,950 personnes — On dit que les paris se rendront à 10 millions — Dempsey semble le favori.

Tunney défendra son titre contre l'ancien champion du monde Jack Dempsey, au Soldiers Field à Chicago, ce soir, et dans le monde de la boxe on ne se prononce pas encore sur l'issue du combat, quoique Dempsey semble le favori.

Le promoteur Tex Rickard estime faire trois millions de recettes et la part des adversaires est aussi très intéressante. Tunney retirera un million et Dempsey plus de \$500,000. Mais si l'on met de côté la question financière, reste celle de la force des adversaires qui fera de ce combat, le plus intéressant que l'on ait vu encore.

Les arrangements ont été faits pour accommoder la foule brisée-record qu'on s'attend voir assister à la bataille du championnat poids-lourd entre Gene Tunney et Jack Dempsey; le recomptage des sièges porte le total original des sièges de 160,000 à 170,950.

De ce nombre on en compte 42,000 de la variété dite "ringside", évalué à \$40, chacun. Cette section comprend 103 rangées au nord et 137 au sud de l'arène à Soldiers Field. On a disposé de toutes, suivant un communiqué de Tex Rickard, il y a plusieurs jours, mais les dernières nouvelles sont qu'une partie considérable des cartons marqués à haut prix a été retournée et sera mise en vente aux bureaux des billets.

La firme de courtage Kemk et Cie de Wall Street estime que \$10,000,000 seront parés sur l'issue du combat entre Gene Tunney et Jack Dempsey pour le championnat poids-lourd ce soir à Chicago.

## Mgr CHIASSON EST DANS NOTRE COMTE

Quelques paroisses du comté ont eu l'honneur cette semaine de compter au nombre des visiteurs, S. G. Mgr Chiasson. Hier Sa Grandeur était à St-Basile. Il est passé par Edmundston aujourd'hui et doit souper ce soir à St-Hilaire.

Nous souhaitons à Monseigneur la plus cordiale et respectueuse bienvenue dans notre comté.

## NAISSANCES

—Le 14 est née, à M. et Mme Jos. Mackell, une fille baptisée sous les noms de Marie, Gertrude, Parrain et marraine, M. et Mme Adélar Boucher.

—Le 16 est née, à M. et Mme Philippe Chs. A. Fournier, une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Juliette, Parrain et marraine, M. Charles Dubéau et Mlle Juliette Dubéau.

—Le 20 est né, à M. et Mme Pierre Gagnon, un fils baptisé sous les noms de Joseph Adrien, Ronald, Parrain, M. Sylvio Gagnon, marraine, Mlle Ida Beau lie.

—Le 17 est née, à M. et Mme Geo. Sirois, une fille baptisée sous les noms de Marie Laure, Emma, Parrain, M. Edmond Sirois, marraine, Mlle Agathe Sirois.

## TERRIBLE ACCIDENT A MADAWASKA, Me.

Un roumain de nom de Soda, s'est fait écraser une jambe sous une pièce de fer lundi dernier, alors qu'il travaillait aux constructions de la Cie Frase. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital privé d'Edmundston où les Drs Sormany et Laporte durent lui amputer la jambe. Il avait les os du genou broyés en riettes. Son état n'est cependant pas désespéré, et lorsqu'il aura perdu beaucoup de sang.

SACRÉE DAIGLE  
Toujours fraîche!

## SUR LA LISTE DES MORTS DEPUIS DIX ANS, IL EST VIVANT

Scotts Bluff, 15.—John W. Pugh, qui est depuis dix ans sur la liste des "morts au champ d'honneur" est encore bien vivant et à un problème très complexe à résoudre.

Pugh perdit la mémoire en France. De plus, il fut si cruellement blessé au bras droit, qu'il dut maintenir écrite avec sa main gauche. Comme résultat, le gouvernement a refusé de reconnaître sa signature et il n'a pu récupérer l'indemnité de \$4,000 qui lui revenait du fait qu'il était blessé. En ce qui regarde le département de la guerre, John Pugh reste "mort au champ d'honneur". Voilà pourquoi Pugh est ici à la recherche d'une sœur et d'un nommé John Cline, pour prouver au gouvernement qu'il est encore vivant.

## LES EFFETS DE LA REDUCTION DE L'IMPOT POSTAL

La réduction de l'impôt du timbre, décidée au budget de 1926, a diminué les revenus des Postes de \$1,600,000, mais c'est près d'un million de moins que les prévisions de 1926, qui étaient de \$2,500,000.

La réduction du timbre a considérablement augmenté le volume des matières postales qui sont confiées au service du département, tant dans les lettres que dans les colis.

On prévoit que dans un an ou deux les revenus des Postes reviendront à ce qu'ils étaient avant la réduction du timbre.

## CABANO

—Au cours de la semaine dernière a été béni le mariage de Mlle Antoinette Bérubé, fille de M. Emile Bérubé, avec M. Adélar Curque de Moncton.

—M. J. H. Béland, M.P., Léon Pincet, Hédouard Laplante, Duncan McLean, Jack Bourgoyne étaient en voyage à Québec et Trois Rivières dernièrement.

—Mlle Thérèse Michaud après avoir passé quelques jours en visite à Rimouski chez M. et Mme Geo. Dubé, est maintenant de passage à Québec.

—M. et Mme J.O. Bigué étaient les hôtes de Mme J. St-Pierre à Ledges, N.B., dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Tardif, née Eugénie Dumont, sont de retour de leur voyage de noces à Hull, Montréal, Rivière-du-Loup. Ils ont été de passage ici dimanche soir dernier pour assister à la réception en leur honneur, chez M. Martial Tardif, M. et Mme Eluid Bélanger, M. et Mme J.A. Caron, M. et Mme F. Pelletier de Rivière du Loup, M. et Mme A. Beaulieu, St-André; M. A. Fortin Rivière Bleue.

—Mlle Viola McDavid et Frances Harvey sont retournées à Campbellton après avoir passé une semaine chez M. Andrew Mann.

## POUR SUIVI PAR DES LOUPS

Peterboro, Ont., 20.—Revenant chez lui à Apeley, 30 milles au nord d'ici, William McColl s'est vu poursuivi par une bande de loups à 4 milles seulement du village. Il était à cheval. C'est l'inquiétude de sa monture qui lui apprit le danger qu'il courait. Il avait sur son dos un sac dans lequel étaient des ustensiles de fer blanc. Son premier mouvement fut de s'en débarrasser et de lancer son cheval au galop. Le bruit fait par les ustensiles en tombant effraya les loups. Ceux-ci étaient au nombre d'une quinzaine.

—Une montre-bracelet pour dame a été trouvée sur le terrain du couvent après le bazar. On peut la réclamer au Bureau du Madawaska en payant les frais d'annonce. 310-11-22.

## L'ENQUETE DES DOUANES

Ottawa, 20.—La commission d'enquête des douanes remettra son rapport au gouvernement le mois prochain. Elle a recueilli des témoignages dans toutes les provinces canadiennes, et s'est même rendue aux Etats-Unis. Elle travaille depuis une dizaine de mois.

Le rapport ne sera publié qu'à la prochaine session. On croit qu'il suggérera des réformes nombreuses et importantes.

En attendant, M. Spence, de Toronto, a reçu ordre de poursuivre une vingtaine de brasseries et distilleries pour arrrages de taxes de près de cinq millions et autres infractions. Les causes se plaideront devant la Cour de l'Échiquier et le perdant pourra appeler à la Cour Suprême du Canada.

## CHANGEMENT D'HORAIRE SUR LE C. N. R.

A partir de Lundi le 26 septembre 1927, les Chemins de fer nationaux du Canada annoncent les changements suivants dans l'horaire des convois:

Le convoi No. 51 partira d'Edmundston à 2.40 heures du matin tous les jours excepté le dimanche, au lieu des mardis, jeudis et samedis, et arrivera à Monk à 7.20 heures du matin comme au présent.

Le convoi No. 52 partira de Monk à 10 heures du soir tous les jours excepté le dimanche, au lieu des mardis, jeudis et samedis, et arrivera à Edmundston à 2.40 heures du matin, comme maintenant.

Le char-dortoir circulant entre St-Jean et Edmundston, fera le trajet entre Moncton et Edmundston sur les convois Nos 51 et 52. 31s-22s.

## LA MAILLE AERIENNE

L'avion qui a transporté le courrier de l'Empress of Australia est arrivé à Montréal à 4 heures vendredi.

Montréal, 17.—Les autorités postales locales, annoncent officiellement que l'avion qui a transporté le courrier de l'Empress of Australia, de la Pointe-au-Père, à Montréal, est arrivé au champ d'aviation Vickers à Maisonneuve, à 4 heures p.m., hier après-midi, sain et sauf. L'hydravion qui conduisait le major Graham, du Canadian Royal Air, Service d'Ottawa, a été signalé à 11 heures et 10, au Cap au Saumon, et à 12 heures et 15 minutes, à l'île aux Grues, soit à trente milles en bas de Québec.

L'hydravion était parti de Rimouski, à six milles de la Pointe-au-Père, à 9 heures et 50, environ deux heures après l'arrivée de l'Empress of Australia, à la Pointe-au-Père.

L'hydravion qui portait 37 sacs de courrier pour le Métropole a fait le voyage en 5 heures.

Le surintendant des postes Gaudet de Montréal était à l'arrivée de l'hydravion et a fait transporter les colis au bureau de poste central et ces derniers seront distribués à Montréal aujourd'hui.

Le courrier pour les villes de l'Ouest prendra ainsi le train plus rapidement pour Toronto et les villes de l'Ouest.

C'est la seconde tentative que l'on fait pour transporter le courrier de la Pointe-au-Père à Montréal. La première tentative, il y a une semaine, n'a pas réussi. L'hydravion s'accrocha au quai de Rimouski pour se briser.

## ATTENTION

Je prends de 45 à 60 regards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je peux enseigner à tout lecteur de ce journal comment les attraper. Pour renseignements écrire à Mons. W. A. Hadley, Stansfeld, Québec.

311-22s-1m-22.

## FUNERAILLES DE FEU DENIS I. DAIGLE

Lundi matin à neuf heures, eurent lieu à St-Basile les somptueuses funérailles de Sieur Denis I. Daigle, époux de Dame Marie Lizotte, décédé le 15 courant à l'âge de 65 ans et deux mois.

Le défunt était un homme très estimé de ses co-paroissiens et de tous ceux qui le connaissaient. Il était d'un caractère doux et aimable pour tous. Il avait toujours le sourire aux lèvres et sa bonté était remarquable.

Il fut pendant plus de quarante ans un employé fidèle du service des Postes, comme commis de malles sur le Canadien Pacifique, entre Edmundston et St-Stephen. Depuis quelques années, il avait droit à sa pension sans amour du travail ne la lui fit pas accepter. Il y a un an, il avait été nommé inspecteur des bureaux de postes des régions françaises des provinces maritimes, position qu'il ne put malheureusement pas remplir, par la maladie qui le minait continuellement.

Dieu rappela à lui ce bon serviteur d'une façon soudaine. Il le savait prêt à partir, le matin même, le défunt avait communiqué.

Le défunt laissa après lui une épouse, un fils appartenant à l'Ordre de St-Dominique, le révérend Père Stéphane Daigle, deux filles, Mme Lévyte Cormier de Portage Lake, Me., et Mme Marie-Anne Daigle employée à la Cie Fraser d'Edmundston; deux neveux, Mme Denis Cyr de St-Basile et Mme Endore Cormier de Portage Lake; deux frères, M. Donat Daigle, secrétaire de la Commission scolaire à Edmundston, et M. Elias Daigle, cultivateur à St-Hilaire.

A la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères sympathies.

## LE DERBY AERIEN

Deux aviateurs se sont tués, ce matin

Roosevelt Field, N.Y., 20.—Deux des aviateurs de la course aérienne de 2,275 milles jusqu'à Spokane, Wash., se sont tués ce matin; le pilote Richard E. Hudson, et son mécanicien, Jav Ralike, tous deux de Marysville, Mich.

Hudson avait été le premier pilote à s'envoler, ce matin, comme concurrent de la classe "A". Son avion est tombé dans une forêt, à deux milles à l'ouest de Long Valley, N.Y.

Sur quinze partants, il ne reste plus maintenant que treize concurrents. Emile Burgin, de Mincola, N.Y., a dû rebrousser chemin, peu après son départ, l'un des pistons s'étant mis à pomper de l'huile.

La chute de l'avion d'Hudson est le premier accident sérieux au derby aérien commencé hier. Vingt-cinq avions de commerce légers étaient alors partis pour une randonnée de trois jours jusqu'à Spokane.

Tex Lagrone, de Kansas, City, Mis., a été obligé d'atterrir, à Ashland, Penn., hier, sans avoir accompli la première étape jusqu'à Bellefontaine, Penn. Il était de la classe "B", partis hier. C'est lui-même qui a donné téléphoniquement de ses nouvelles.

M. William L. McFarlane de Nashwaaksis, vient d'être nommé inspecteur des magasins de Liquors de la Commission. Son territoire n'est pas encore défini. M. McFarlane a été pendant plusieurs années inspecteur-en-chef sous le système de la prohibition.

## LA SESSION FEDERALE PAS AVANT LA FIN DE JANVIER

Ottawa, 17.—La conférence interprovinciale devant durer au moins une dizaine de jours, commençant le 3 novembre le gouvernement fédéral devra ensuite en étudier les différents résolutions; qui lui seront soumis. Cela exigera quelque temps. Comme le gouvernement possède tous les crédits nécessaires à l'administration générale jusqu'à la fin de mars il ne sera pas nécessaire de faire une session d'automne. On ne croit pas que le parlement fédéral soit convoqué avant la fin de janvier ou le commencement de février dans une proclamation publiée aujourd'hui par la Gazette du Canada, le parlement est prorogé proforma du 22 septembre au 31 octobre prochain.

## SOLDAT DU BIEN

En France, vient de mourir, à un âge très avancé, l'un des plus honorés survivants de la presse catholique pionnière, au XIXe siècle, M. Arthur Loth, qui fut le collaborateur assidu, puis l'un des plus vaillants continuateurs du Maître, Louis Veillot, à l'Université, durant près de trente années. Plus tard, il dirigea "La Vérité" de France, émule de "L'Unité" dans la défense catholique, puis de nouveau ce dernier journal, après la fusion heureuse des deux feuilles. Quand ce champ de combat vint à lui manquer, il vint publier le chrétien qui fut M. Loth ne désarma point pour autant. Il se livra à d'autres travaux utiles, à la cause, et qui méritent son nom en vénération, avec celui de Louis Veillot, dans la mémoire des catholiques. C'est avec une émotion sincère qu'il convient de saluer l'appel au repos d'un aussi valeureux champion des droits du Christ-Roi.

## RIVIERE-VERTE

Le 6 septembre eut lieu dans l'église du Sacré-Coeur de la Rivière-Verte le chic mariage de Mlle Georgiane Thibodeau à M. Stéphane Smyth. Mlle L. Thériault touchait l'orgue. A l'offertoire Mlle Irène Pelletier chanta "Echo du Sanctuaire"; à la communion Mlle Régina Dionne chanta le cantique "Ils ne sont plus". A la fin de la messe M. Damase Thibodeau joua une très belle marche.

Le dîner eut lieu chez le père du marié. Peu après les nouveaux époux partirent en voyage reconcomptés par de nombreux parents et amis jusqu'à Ste-Rose.

A leur retour, le souper et la réception eut lieu chez M. Thibodeau, jeudi soir, où un grand nombre de parents et d'amis se réunirent.

## NOMINATION

M. William L. McFarlane de Nashwaaksis, vient d'être nommé inspecteur des magasins de Liquors de la Commission. Son territoire n'est pas encore défini. M. McFarlane a été pendant plusieurs années inspecteur-en-chef sous le système de la prohibition.

BASEBALL  
Dimanche, 24 Sept.  
EDMUNDSTON  
VS  
CARIBOU, Me.  
TERRAIN CYR — 2.30 HEURES



—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## LES CHANTIERS

**A messieurs les cultivateurs qui veulent servir deux maîtres, et les servent mal à leur propre détriment.**

Nous ne pouvons résister à faire part à nos lecteurs de la campagne, des réflexions de M. Jules Dorion, dans "L'Action Catholique" de samedi dernier, sur le problème des chantiers. Plusieurs ont l'avantage de recevoir ce journal, et ont été à même de lire les remarques de notre confrère aîné.

L'expérience nous enseigne que l'article de rédaction de tous les journaux — même celui du "Madawaska" — passe inaperçu pour un grand nombre de lecteurs. C'est regrettable, puisque cette partie du journal en est l'âme et pour profiter de la lecture d'un journal, il faut en connaître les idées, les sentiments, les opinions définies.

Le journal est un bon ou un mauvais amis, suivant qu'il enseigne une bonne ou une mauvaise doctrine. Tout comme chez les hommes, on apprécie un ami à ses qualités de cœur et d'esprit. Il aura beau bien paraître, être bien vêtu, avoir de belles manières, s'il n'a pas un cœur charitable, un esprit franc et une âme droite, il ne sera toujours qu'un compagnon dangeureux, cherchant généralement à obtenir notre confiance pour mieux nous tromper.

L'article de M. Dorion intéresse grandement notre population rurale, puisqu'il la met en garde contre les dangers de fréquenter les chantiers. Nos cultivateurs du comté de Madawaska ont beaucoup abusé de chantiers dans le passé. Même à l'heure actuelle on se hâte, sur plusieurs fermes, de faire les récoltes, rentrant le grain trop vert, arrachant les patates trop tôt, négligeant le soin du bétail, pour partir pour les chantiers.

Parlant d'un cultivateur dont la ferme avait attiré son attention par sa belle apparence, au cours d'un récent voyage, M. Dorion écrit: "Cet homme n'a jamais été aux chantiers; il s'est toujours occupé de ses affaires; il les a toujours suivies de près; rien n'a été négligé dans ses bâtiments de ferme; ses animaux ont toujours été bien traités; il a constamment su où il en était dans son exploitation; etc., etc."

"Nous savons, continue-t-il, nous de la ville, ce que sont le départ et l'arrivée des gens de chantiers. Les tentations et les dangers qui les guettent dans nos régions où ils ne passent que quelques heures, sont déjà une épreuve à laquelle trop d'entre eux succombent. Celles qui les attendent au fond des bois, pour être d'autre sorte, ne sont pas moins redoutables. Il y a l'isolement, l'éloignement de l'église et des secours religieux, la promiscuité malsaine, l'hygiène douteuse, la paie souvent insuffisante, parfois incertaine; mais que dire de l'évolution dans la mentalité du déraciné qui habite de long mois de l'année loin des siens; et dans celle de la famille où la femme et les tout jeunes enfants s'épuisent pour suppléer l'absent dans des tâches souvent au-dessus de leurs forces!"

Et pour appuyer ses remarques M. Dorion s'en rapporte aux conclusions d'une enquête faite par "Le Progrès du Saguenay", alors que son rédacteur écrivait récemment: "Tous nos témoins sauf une couple, affirment catégoriquement que les chantiers appauvrissent la plupart de ceux qui y vont. En certains coins on est plus optimiste qu'ailleurs, parce que la population éprouve un plus grand besoin de gagne-pain additionnel".

Puis c'est le témoignage d'un vieux curé de cette même région: "Mon expérience de vingt-huit ans démontre que nos journaliers gagnent misérablement leur vie dans les chantiers, où ils sont exposés à tous les aléas. Les cultivateurs qui vont constamment dans les chantiers vivent généralement endettés, sans aide de leurs garçons, qui se dégoutent de la terre et gaspillent leur salaire à des inutilités."

Ces remarques s'adaptent bien à notre condition. Ici comme au Saguenay et dans d'autres régions forestières, l'industrie a attiré nombre de cultivateurs dans les bois pendant la saison d'hiver, et ceci au détriment de l'exploitation de nos fermes. L'agriculture est négligée dans notre comté et les chantiers en sont pour une grande partie responsables.

Les cultivateurs ont maintenant l'avantage d'avoir à leur service un agronome demeurant au milieu d'eux. Ses connaissances sont à la disposition de tous ceux qui désirent améliorer leur sort. M. Gaudet s'intéresse particulièrement à l'industrie laitière. L'élevage du bétail pour la production laitière s'est toujours montré rémunérateur pour le cultivateur qui le pratique avec intelligence. C'est en même temps l'ennemi des chantiers, puisqu'il exige du cultivateur qui s'y livre avec soin, un travail constant pendant les douze mois de l'année.

M. Dorion ne condamne pas catégoriquement les chantiers comme on peut le voir dans sa conclusion: "Les journaliers qui ne laissent rien souffrir derrière eux; les grands garçons dont la famille peut se passer durant la morte saison; les débutants qui ne peuvent encore gagner leur vie dans le défrichement entrepris, peuvent trouver le salut dans le chantier, à la condition de se tenir soigneusement

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

## SUR QUELQUES ERREURS POPULAIRES

—II—  
Il est assez compréhensible qu'après les bouleversements qui se sont produits dans l'Europe Centrale, à la suite de la Guerre Mondiale, bien des gens aient des idées plutôt vagues sur la géographie politique de cette région. Mais ce qui est moins excusable est que tant de personnes ignorent la véritable condition de l'Irlande, l'île septentrionale dont Relkivac est la capitale. La plupart des gens que vous interrogez sur ce sujet vous répondent que c'est une dépendance du Danemark. Or, depuis 1918, c'est un Royaume indépendant. Mais il a ceci de particulier que c'est le roi de Danemark qui a été choisi comme souverain par la population du nouvel Etat. Toutefois, il ne s'agit pas ici d'une "double monarchie", comme cela avait lieu avant la paix de 1918 pour l'Autriche-Hongrie: les deux pays n'ont plus de commun, sauf la langue. Une autre erreur, assez courante aux Etats-Unis — mais non au Canada — consiste à confondre le Yukon avec l'Alaska. Il est même arrivé à des fonctionnaires du gouvernement fédéral

Washington, à un certain moment, d'inscrire Dawson sur la liste des cités américaines. Cependant, il est bien des idées populaires erronées, qui ne se rapportent pas à l'histoire, soit à la géographie. Par exemple, la croyance, répandue en Angleterre et en Amérique, que les patates de grenouilles sont le plat favori des Français. En fait, un ragout de cette partie de l'anatomie des batraciens en question est un mets fort rare en France, comme ailleurs, quoique très apprécié des gourmets. Tout aussi fautive est l'assertion fréquemment entendue hors de France, que le français parlé à Paris est le plus pur. La vérité est que Paris, ainsi que toutes les grandes villes, a une population très mélangée; et que la langue s'en ressent d'une façon chéne. Les Parisiens du reste, sont des gens pressés, et leur prononciation, comme leur intonation, sont fort négligées. Le français le plus correct est parlé en Touraine: beaucoup de mots y ont un tout autre son que dans la capitale — un son, d'ailleurs, conforme aux saines traditions.

George Nestler Tricoché.

## L'OISEAU BLEU

L'Oiseau Bleu, la revue de la jeunesse, publiée par la Société St-Jean-Baptiste, vient de paraître après les mois de vacances. Le numéro de septembre nous apporte quelques notes inédites sur l'histoire de l'île Sainte-Hélène, près de Montréal. La vie de la petite Gisèle commence aussi avec ce numéro, pour se continuer les mois suivants. Des anecdotes, des mots plaisants qui font rire se rencontrent dans toute la revue. Une page de graphologie, de correspondances, un concours mené avec prix en argent complètent les pages que tous les enfants aiment à lire. Demandez l'Oiseau Bleu à 1182 St-Laurent et vous recevrez un numéro spécimen.

LISEZ et FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

## SAVEZ-VOUS?

### OU LA SOIE A-T-ELLE EU SON ORIGINE?

Suivant une autorité chinoise, l'usage de la soie date de l'an 2650 avant Jésus-Christ, et on en parle généralement que les grands textes dont le monde s'habilite aujourd'hui ont été découverts dans l'ordre suivant: laine, coton, soie lin ou toile et chanvre. Le premier patron du ver à soie fut Hoang-Ti, empereur de Chine et son impératrice, Si-Lung-Chi, fut la première à élever des vers à soie et la première à dévider de la soie. Elle découvrit le ver à soie en se promenant dans ses jardins et elle sur vella son développement en cocoon. Puis elle intéressa l'empereur, et à sa suggestion elle prit la fin du tissu qu'elle trouva dans le cocoon et elle réussit à le dévider. Elle le tissa avec succès en une pièce. La culture de la soie devint alors une industrie et l'un des secrets que la Chine gardait si jalousement. Pendant mille ans, les marchands chinois vendirent de la soie en Perse, d'où elle parvint aux nations du monde occidental.

Actuellement, il se trouve environ 1,500,000 Canadiens-français aux Etats-Unis, dit M. Paulhus, mais le rapatriement est plus considérable que l'émigration. Cette réaction devrait nous encourager et les mesures nécessaires devraient être prises pour rapatrier ces exilés dans leur patrie.

éloignés des dangers qui lui sont inhérents, de ne pas signer les yeux fermés un contrat dont ils ne saisissent pas la portée, surtout de se garer des pièges qui les attendent au passage quand ils reviennent."

Puisse les réflexions du directeur de "L'Action Catholique" être utiles à la noble carrière de l'agriculteur en montrant une fois de plus qu'il est impossible de bien servir deux maîtres: l'industrie et l'agriculture.

J.-G. B.

## St-Michel-du-Squatec

Historique de cette paroisse de colonisateurs. — L'Institut des Frères de Notre-Dame des Champs.

"L'Action Catholique".

La paroisse de St-Michel-du-Squatec dans le diocèse de Rimouski, est située dans la partie sud-est du comté de Temiscouata. Elle comprend le canton Robitaille, en entier, ainsi qu'une partie du canton Auclair, et une partie du canton Biencourt, dans le comté de Rimouski. Son église est bâtie à seize milles à l'est du Lac Temiscouata.

Cette jeune et intéressante paroisse fut ouverte à la colonisation par M. Joseph Viel, un brave et intrépide colon, de la trempe des pionniers d'autrefois, qui y abattit le premier arbre le 3 septembre 1893.

M. Viel vint y résider avec sa famille trois ans plus tard, en 1896. Longtemps cette famille demeura seule dans les bois, loin de toute habitation, sans chemins, d'avant d'autre moyen de communication, avec le reste du monde, que la pirogue sur les lacs et les rivières. Secondé par une vaillante épouse, dont le courage égalait le sien, M. Viel persévéra malgré l'isolement. Il avait au cœur une grande idée: donner à sa province, après les avoir défrichés et embellies, les belles et fertiles terres de la région du Squatec. Cette idée qui l'a soutenue, ne fut pendant longtemps qu'un beau rêve; aujourd'hui c'est une réalité.

Peu à peu d'autres colons, qui aux non plus n'avaient pas peur du travail et de l'isolement, l'imitèrent, et formèrent un petit noyau qui s'est développé rapidement, au point de former aujourd'hui une paroisse de cent vingt familles.

Un an après s'être fixé au Squatec, en 1897, la famille de M. Viel reçut la visite d'un missionnaire. Le Rév. M. Ph. Moreault, curé de Notre-Dame du Lac, n'avait pas oublié ceux qui avaient quitté sa paroisse pour les terres neuves du Squatec. Le vieux prêtre vint célébrer la sainte messe dans la demeure du colon, y administrer les sacrements et donner à ces braves le Pain qui entretient le courage.

M. Moreault continua pendant quatre ans, à de rares intervalles, à donner la mission aux colons du Squatec. Vers 1901, Squatec devint une mission de la paroisse de Cabano, dont les curés le Rév. M. Théophile Dumas d'abord et le Rév. E. Gagnon ensuite y furent missionnaires réguliers jusqu'en 1913. En septembre 1918, le Rév. P. C. Saindon fut nommé desservant résidant de St-Michel-du-Squatec et y demeura jusqu'en juin 1924, alors qu'il fut remplacé par le Rév. L. A. St-Pierre curé actuel. La paroisse fut érigée, énonciativement pas décret de Mgr J. P. Léonard, évêque de Rimouski, en date du 14 octobre 1926. M. l'abbé Saindon, qu'on considère à bon droit comme le fondateur de St-Michel du Squatec, sut, avec des ressources plus que modiques, grâce à l'activité admirable qu'il déploya pendant les six ans de son administration, doter sa jeune paroisse d'une belle église, d'un magnifique presbytère, de bonnes études, et tout organiser au mieux de manière à laisser, à son départ, une paroisse déjà prospère.

La paroisse de St-Michel du Squatec continue à suivre la vigoureuse impulsion qui lui a été donnée. Placée au centre d'une région qui est, sans contredit, l'un des plus beaux endroits de colonisation de la rive Sud du St-Laurent, de Québec à la Vallée de la Mutapédia cette jeune paroisse se développe rapidement et marche vers un bel avenir. On peut encore y trouver un bon nombre de belles terres pour de nouveaux colons.

Cette paroisse au sol fertile, aux sites agréables, aux forêts giboyeuses, aux rivières et aux lacs recherchés des touristes, cette belle paroisse, qui a déjà attiré d'un peu partout, beaucoup de nos braves familles, sera toujours accueillante à tous ceux qui veulent

vivre heureux sur de bonnes terres.

L'un des établissements les plus remarquables de St-Michel-du-Squatec est la maison-mère et l'Erme des Rév. Frères de Notre-Dame-des-Champs.

L'Institut des Frères de Notre-Dame-des-Champs a pris naissance en 1903 à St-Damien, comté de Bellechasse. Il a été fondé par un prêtre à l'âme d'apôtre, inatigable, le bon M. le chanoine Brousseau, qui est également fondateur des Soeurs de N.-D. du Perpétuel Secours.

Quoique appliqué à la culture, en vertu de sa vocation, l'Institut était d'abord établi dans une région peu favorable à l'agriculture. C'est pourquoi, toujours vivaces, malgré de douloureuses épreuves, il a vu bon de se transplanter en quelques généraux centre de colonisation.

Aussi, en 1920, après entente préalable avec Monseigneur l'Evêque de Rimouski et le Gouvernement Provincial, les Frères de N.-D. des Champs se fixèrent à St-Michel du Squatec, sur les lots encore tout boisés, en pleine forêt, mais au sol très fertile.

Déjà ils y ont défriché au delà d'une centaine d'acres, transformés en excellentes fermes, avec de splendides constructions. Ils ont également installé une scierie, une menuiserie qui ne chôment pas. Enfin, la maison habitée par la communauté est amplement suffisante aux besoins actuels.

Déjà, de cette jeune paroisse, deux religieux ont été appelés avec instance par les autorités; à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, où leurs compétents services sont des plus appréciés. D'autres les y suivront probablement dès que le nombre de sujets le permettra.

Ce domaine religieux, tel ceux des anciens moines et des Trappistes actuels, est destiné à devenir un centre bienfaisant de colonisation. Puis bientôt il verra s'élever un orphelinat agricole et industriel, sans parler des chérubins ainsi que le veut le but de l'Institut.

En effet, nous lisons à la première page de ses Constitutions: son but secondaire — le premier étant la sanctification de ses membres par la pratique de la perfection chrétienne et des trois vœux (la religion) est de recueillir les orphelins, pour les élever chrétiennement, les former à la vie agricole et industrielle, tout en leur donnant une instruction et une éducation conformes à leur condition.

L'Institut, qui a l'honneur d'avoir pour premier Supérieur et protecteur l'Evêque de Rimouski, est immédiatement gouverné par un conseil composé d'un Supérieur érant élu à terme de trois ans, d'un assistant et de trois conseillers.

Quant au Spirituel, les Frères sont sous la direction d'un prêtre aumônier, nommé par l'ordinaire. Le noviciat avait toujours fait partie de l'unique maison de la Communauté. En 1926, il en est séparé en vue de la formation plus avantageuse des aspirants religieux, et transplanté au village de Rimouski, où les secrets lui viendront, sans nul doute, en plus grand nombre.

Peuvent être admis au noviciat des Frères de N.-D. des Champs, les jeunes gens de 15 ans, et les hommes faits, n'ayant pas dépassé 45 ans; les uns et les autres doivent être en santé et avoir le désir sincère de vivre en vrais religieux selon les règles de la Communauté.

L'établissement d'orphelinats, est l'un des buts principaux de l'Institut des Frères de N.-D. des Champs. Jusqu'à présent, le manque de ressources, le petit nombre des sujets, et la pauvreté du sol de leur première propriété à St-Damien, ont mis les Frères dans l'impossibilité de donner à cette paroisse

(Suite à la page 6)

# LA VIE CATHOLIQUE

## QUINZE MILLIONS DE CATHOLIQUES DANS L'AMPIRE BRITANNIQUE

Londres, 17.—D'après le Catholic Directory 1927 et le Catholic Who's who 1927, il y a actuellement en Grande-Bretagne 30 archevêques et évêques catholiques, 4,742 prêtres catholiques, 2,517 chapelles ou chapelles. L'Empire britannique a en Europe (Angleterre, Ecosse, Irlande, Gibraltar, Chypre, Malte), 6,137,066 catholiques, en Asie 3,669,954. Ce qui donne pour tout l'Empire britannique un total de 15,289,660 catholiques sur 435,000,000 d'hommes. La population catholique du monde entier est estimée à 334,664,791.

Le Catholic Directory donne en outre chaque année des listes complètes de diocèses, vicariats et préfectures apostoliques de l'Empire britannique, la liste des archevêques et évêques, de tous les prêtres séculiers et réguliers des congrégations religieuses, etc.

Quand au Catholic Who's who il donne actuellement des biographies de toutes les personnalités catholiques anglaises.

## LE PROGRES DU CATHOLICISME

**EN ANGLETERRE**  
Londres, 17.—L'Angleterre est le pays où il y a le plus de conversation au catholicisme. Dans le seul archidiocèse de Westminster, 1,277 protestants se sont convertis au catholicisme. Dans les paroisses catholiques se recrutent principalement dans les milieux intellectuels. Beaucoup tiennent une place en vue dans la littérature anglaise, sont imprimeurs. Il suffit de citer les noms des romanciers Newman, Benson, Steel, Crawford qui viennent de mourir, Chesterton, Belloc, John Ayscough, Wilfrid Ward, Baring, MacKenzie, Tyran, Father Ronald Knox. L'Angleterre compte aussi de nombreux poètes lyriques catholiques: Francis Thompson, Coventry Patmore, Alice Meynell, De Vere, Father Faber, Gerhard Hopkins, John Banister Tabb, Ernest Dawson, Lionel Johnson qui sont déjà morts, et Chesterton, Wilfrid Childe, Padriac Colum, Shane Leslie, Yola, Oliva et Francis Meynell qui vivent encore.

Le dramaturge L. Housmann est catholique. Parmi ceux qui se ouent à l'histoire et à la biographie, Lingard, Gasquet, Bede Camm Martindale sont également des catholiques. Ces écrivains sont des convertis.

## SEMINAIRE MEXICAIN EN ESPAGNE

Madrid, 17.—On sait que les évêques espagnols avaient offert de recevoir, avec des bourses, dans leurs Séminaires diocésains, 180 séminaristes mexicains que la persécution avait fait se réfugier en Espagne.

Aujourd'hui, on veut faire mieux. Un compatriote des jeunes clercs a, en effet, formé le projet de constituer un Séminaire mexicain en Espagne, où tous les jeunes aspirants au sacerdoce, chassés du Mexique, reprendront leurs études et se prépareront, dans une ambiance quasi nationale, à devenir les prêtres courageux et zélés dont leur patrie aura tant besoin, lorsque, à Dieu plaise, ce soit bientôt, la paix et la liberté religieuse seront restaurées au Mexique.

## EDMUNDSTON AUTOBUS

Horaires	
Départ	A.M.
Edmundston,	8:00
Iroquois,	8:10
St-Basile,	8:20
Rivière-Verte,	8:40
Lynch,	8:48
Quisibis,	8:55
St-Anne,	9:00
Bellefleur,	9:15
St-Léonard,	9:30
Martin Siding,	9:55
Powers Creek,	10:00
Grand Sault,	10:10

L'autobus quittera Grand Sault pour le retour à 1:00 P.M. et sera à Edmundston à 3:30.

**DIMANCHE**  
Le matin—Conduira les gens à la messe à 5 sous par tête, 10 sous aller et retour.

Après-midi—A la disposition du public pour pique-niques, excursions, etc.

Le soir—Durant la semaine, de 3:30 à 11:30 P.M., pour voyager en ville à 5 sous par tête.

L'autobus ira au C.P.R., et prendra des passagers à 10 et 15 sous; la nuit, au C.N.R., à 15 et 25 sous.

La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En GROS et en DETAIL

Ajoutons que le P. Ronald Knox S.J., a déclaré récemment que, selon des statistiques officielles, le nombre des catholiques a augmenté en Angleterre de 400,000 unités dans ce dernier quart de siècle.

## "MONTRE BRACELET GRATIS"

Lecteurs, Lectrices, et amis du MADAWASKA, la chance frappe à votre porte. Nous avons 500 de ces jolies montres pour vous, Mesdames et Messdemoiselles. Ecrivez immédiatement et nous allons vous donner le moyen de la gagner dans deux jours, ceci GRATIS entendez-vous.

Remplissez le coupon plus bas en écrivant bien lisiblement et donnant votre âge. Ecrivez en français ou en anglais.

The Beauce Specialty Co.,  
Beauce Junction P.Q. 510.  
Co. Beauce, P. Qué.

Messieurs—  
Je désire moi aussi gagner cette magnifique MONTRE BRACELET. Veuillez m'envoyer les informations sur la manière de gagner cette jolie Montre. Ceci entendu sans la moindre obligation de ma part.

Nom .....

Adresse .....

Com. .... Prov. ....

Mon âge .....

(Donnez votre âge s'il vous plaît.)

# LE "THE VERT SALADA"

une fois essayé—adopté pour toujours.

## SAUCISSE "DAIGLE" Toujours Fraîche!

## NOTICE OF SALE

To Bruno Lavoie and all others whom this may concern.

Public Notice is hereby given that I will sell at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, at Eleven o'clock in the forenoon, Monday, the tenth day of October next, all that certain lot piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Lot No. 17, as shown on a plan of lots, surveyed for Michel Tighe, May 7th, 1917 fronting on Canada Street, bounded and described as follows: beginning at a post standing on the Southwesterly side of Canada Street, at a point marking by division line, between lots No. 17 and 19, thence in a Southwesterly direction, following said division line, and running for a distance of 107 feet, to the rear of said lot to a post, thence at right angle, in a Southeasterly direction, following the rear line of said lot running for a distance of 50 feet, to a post marking the division line, between lots 17 and 15, thence at right angle, in a Northeasterly direction, following the said division line, between lots No. 17 and 15, and running for a distance of 100 feet, to the Southwesterly side of Canada Street, and running for a distance of 50 feet, to the place of beginning. The same having been levied on by me, by virtue of a warrant, issued by the Treasurer of the Town of Edmundston for Taxes.

Amount of Taxes besides costs, \$57.19.

Dated at Edmundston, N.B., this 31st day of August 1927.

James E. CLAIR,  
Marshal for the Town of Edmundston, N.B.

## NOTICE OF SALE

To Napoléon Desgagné, of the town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Lumber dealer, and Annie, his wife, and to all others whom it may concern—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 12th day of July, A. D., 1921, and made between John Walen and Annie, his wife, of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, of the first part, and the Town of Edmundston, in the said County of Madawaska, a Town duly incorporated under "The Towns Incorporation Act" of the Province of New-Brunswick, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book "G-3" as number 22047, on pages 434 to 441 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, on Friday, the 30th day of September next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

"ALL that certain lot, piece, parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, being three lots as shown on plan of the Sud Division of Tighe Estate, Town of Edmundston, N.B., prepared by J. T. Emmerson, 1917 and 1921, bounded and described as follows:—

Beginning at a post standing on

thirty minutes west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the easterly boundary of Queen Street; thence along said easterly boundary of Queen Street in a direction north sixty degrees west for a distance of fifty-three and one-half (53.5) feet to the place of beginning and distinguished as lot number twelve (12) and being the same lot land deeded to hydime Caron by Bridget Ann Lynott by deed number 20636 recorded in Book Z-2, pages 565-567 of the Madawaska County Records. The said land and premises having been conveyed by deed from John P. Whalen and wife to Mary L. Chasse by deed dated the 16th day of November, A.D., 1925, and registered in Book X-3, as number 25844, on pages 810 to 12 of the Madawaska County Records.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the twenty-third day of July, A. D., 1927.

By Order of the Town Council of the Town of Edmundston,  
Thomas Guerrette  
Town Clerk.

28jt-9ins-28st.

## NOTICE OF SALE

To Remi J. Cyr, of the Parish of St-André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Mary Cyr, his wife, and to all other persons whom it doth or may in any wise concern—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction in front of the Law Offices of John M. Keefe, Barrister-at-Law, at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, on Tuesday, the eleventh day of October, A.D., 1927, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described as follows:—

"All that certain lot of land situate in the Parish of St. André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit: Beginning at a post standing on the southeasterly side of a reserved road at the most western angle of lot number 17 in the First Tract, Dead Water Brook; thence running by the magnet south 45 degrees east 80 chains to the northwesterly side of another reserved road; thence along same south 45 degrees west 12 chains and 25

links; thence north 45 degrees west 80 chains; to another post standing on the southeasterly side of the first aforesaid reserved road; and thence along same north 45 degrees east 12 chains and 50 links to the place of beginning. Containing 100 acres more or less and distinguished as Lot Number 15 in the First Tract Dead Water Brook Settlement. Together with all the buildings and improvements thereon and the appurtenances to the same belonging.

The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, dated the twenty-second day of June, A.D., 1917, made between the said Remi J. Cyr and Mary Cyr, his wife, of the first part, and one Peter P. Poitras, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "N-2" of records, on pages 611 to 614, under official number 17625; which said Indenture of Mortgage was duly assigned by one Alcide P. Poitras, sole Executor of the last Will and Testament of the said Peter P. Poitras, by an Indenture of Assignment, dated the 26th day of May, A.D., 1927, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "A-4" of records, on pages 693 to 695, under official number 26540; and which said Indenture of Mortgage was further assigned by the said Jean Marie Poitras to me, the undersigned, Felix Charette, by an Indenture of Assignment, dated the 26th day of May, A.D., 1927, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "C-4" of records, on pages 710 to 713, under official number 26994, default having been made in the payment of the moneys secured by the said Indenture of Mortgage.

Dated at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, this fifth day of August, A. D., 1927.

Felix Charette,  
Assignee of Mortgagee.  
John M. Keefe,  
Solicitor for Assignee of Mortgagee.

9is-11a.

## MORTGAGE SALE

To Mary L. Chasse and Levite D. Chasse, her husband, and to John P. Walen and Annie, his wife all of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, and ALL others whom it may concern—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 12th day of July, A. D., 1921, and made between John Walen and Annie, his wife, of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, of the first part, and the Town of Edmundston, in the said County of Madawaska, a Town duly incorporated under "The Towns Incorporation Act" of the Province of New-Brunswick, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book "G-3" as number 22047, on pages 434 to 441 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, on Friday, the 30th day of September next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New-Brunswick, described as follows:—Beginning on the easterly side of Queen Street at westerly angle of



**Un Sexagénaire Trouve le Remède**  
Fruit-Lives Réglent son Mal de Vessie et d'Intestin

M. THOS GRAHAM  
M. Thomas Graham, Ottawa, Ont., trouve le ciel de la santé. Il écrit: "J'ai moi-même pour vous dire le bien que m'a fait 'Fruit-Lives'. J'ai 60 ans et j'ai essayé tous les remèdes pour ma vessie et mes intestins qui m'empêchaient de travailler un mois à la fois, jusqu'à ce que j'essayai 'Fruit-Lives'. Grâce à 'Fruit-Lives' j'ai travaillé assidûment pendant quatre ans sans un jour de maladie. Je ne me suis jamais mieux senti qu'actuellement."

"Fruit-Lives" substitue une santé rationnelle à la maladie. Il surmonte la constipation, maux de ventre et des reins, car c'est le remède que la nature nous destinait—les jus de fruits frais, mûrs, inoffensifs et combinés avec saines fortifiants.

Vous avez droit à cette sensation de "bien-être". Donnez une chance à "Fruit-Lives" de vous rétablir. Si vous souffrez de constipation ou de mal de vessie, prenez "Fruit-Lives" dès aujourd'hui. 50c et 50c partout.

Il suffit de garder le silence devant une colère féminine pour qu'elle devienne ridicule.

Les meilleurs médecins sont le docteur Gai, le docteur Diète et le docteur Tranquille.

links; thence north 45 degrees west 80 chains; to another post standing on the southeasterly side of the first aforesaid reserved road; and thence along same north 45 degrees east 12 chains and 50 links to the place of beginning. Containing 100 acres more or less and distinguished as Lot Number 15 in the First Tract Dead Water Brook Settlement. Together with all the buildings and improvements thereon and the appurtenances to the same belonging.

The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, dated the twenty-second day of June, A.D., 1917, made between the said Remi J. Cyr and Mary Cyr, his wife, of the first part, and one Peter P. Poitras, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "N-2" of records, on pages 611 to 614, under official number 17625; which said Indenture of Mortgage was duly assigned by one Alcide P. Poitras, sole Executor of the last Will and Testament of the said Peter P. Poitras, by an Indenture of Assignment, dated the 26th day of May, A.D., 1927, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "A-4" of records, on pages 693 to 695, under official number 26540; and which said Indenture of Mortgage was further assigned by the said Jean Marie Poitras to me, the undersigned, Felix Charette, by an Indenture of Assignment, dated the 26th day of May, A.D., 1927, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "C-4" of records, on pages 710 to 713, under official number 26994, default having been made in the payment of the moneys secured by the said Indenture of Mortgage.

Dated at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, this fifth day of August, A. D., 1927.

Felix Charette,  
Assignee of Mortgagee.  
John M. Keefe,  
Solicitor for Assignee of Mortgagee.

9is-11a.

## NOTICE OF SALE

To Remi J. Cyr, of the Parish of St-André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Mary Cyr, his wife, and to all other persons whom it doth or may in any wise concern—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that there will be sold at public auction in front of the Law Offices of John M. Keefe, Barrister-at-Law, at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, on Tuesday, the eleventh day of October, A.D., 1927, at the hour of two o'clock in the afternoon, the lands and premises mentioned and described as follows:—

"All that certain lot of land situate in the Parish of St. André in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and bounded as follows, to-wit: Beginning at a post standing on the southeasterly side of a reserved road at the most western angle of lot number 17 in the First Tract, Dead Water Brook; thence running by the magnet south 45 degrees east 80 chains to the northwesterly side of another reserved road; thence along same south 45 degrees west 12 chains and 25

links; thence north 45 degrees west 80 chains; to another post standing on the southeasterly side of the first aforesaid reserved road; and thence along same north 45 degrees east 12 chains and 50 links to the place of beginning. Containing 100 acres more or less and distinguished as Lot Number 15 in the First Tract Dead Water Brook Settlement. Together with all the buildings and improvements thereon and the appurtenances to the same belonging.

The above sale will be made pursuant to a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, dated the twenty-second day of June, A.D., 1917, made between the said Remi J. Cyr and Mary Cyr, his wife, of the first part, and one Peter P. Poitras, of the second part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "N-2" of records, on pages 611 to 614, under official number 17625; which said Indenture of Mortgage was duly assigned by one Alcide P. Poitras, sole Executor of the last Will and Testament of the said Peter P. Poitras, by an Indenture of Assignment, dated the 26th day of May, A.D., 1927, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "A-4" of records, on pages 693 to 695, under official number 26540; and which said Indenture of Mortgage was further assigned by the said Jean Marie Poitras to me, the undersigned, Felix Charette, by an Indenture of Assignment, dated the 26th day of May, A.D., 1927, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska aforesaid, in Book "C-4" of records, on pages 710 to 713, under official number 26994, default having been made in the payment of the moneys secured by the said Indenture of Mortgage.

Dated at the Town of Grand Falls in the County of Victoria and Province of New Brunswick, this fifth day of August, A. D., 1927.

Felix Charette,  
Assignee of Mortgagee.  
John M. Keefe,  
Solicitor for Assignee of Mortgagee.

9is-11a.

**A Votre Service Mesdames!**

Plus que jamais nous vous offrons de vous fournir la meilleure qualité de viande fraîche, poissons frais et gâteaux, les épiceries de toutes sortes, fruits et légumes frais, etc. etc.

Les commandes par téléphone reçoivent notre plus grande attention. Nous faisons la livraison à domicile.

The People's Market  
A.E. MICHAUD, prop.  
Tel.: 18-11 Rue Victoria,  
EDMUNDSTON, N.B.

**Souvenirs Mortuaires**

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils conserveront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

**LE MADAWASKA**  
Edmundston, N.B.

**LE MADAWASKA**  
Edmundston, N.B.

Acetez les Marchés ANNONCEZ vos Compagnes et Choix

Dr. Honor. F. Dodd, T. Canada & Co. Edifice H. Edmundston.

Médecin-Chirurgien Dr. Honor. F. Dodd, T. Canada & Co. Edifice H. Edmundston.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" A-M-SORI Edmundston.

Avocat Albert J. D. B.A. Avocat, Notaire. Bureau: Chez Voisin de Jos. Edmundston.

Impressions A l'Atelier "MADAWASKA" Circulaires - Entêtes de Lettres - Enveloppes - Livrets de comptes.

ASSURANCE-VIE LA La Seule H.C. Richer.

Architectes BEA... SPECIALIT... OSCAR BEA... A.A.P.G. & R. 21 R. 22 R. 23 R. 24 R. 25 R. 26 R. 27 R. 28 R. 29 R. 30 R. 31 R. 32 R. 33 R. 34 R. 35 R. 36 R. 37 R. 38 R. 39 R. 40 R. 41 R. 42 R. 43 R. 44 R. 45 R. 46 R. 47 R. 48 R. 49 R. 50 R. 51 R. 52 R. 53 R. 54 R. 55 R. 56 R. 57 R. 58 R. 59 R. 60 R. 61 R. 62 R. 63 R. 64 R. 65 R. 66 R. 67 R. 68 R. 69 R. 70 R. 71 R. 72 R. 73 R. 74 R. 75 R. 76 R. 77 R. 78 R. 79 R. 80 R. 81 R. 82 R. 83 R. 84 R. 85 R. 86 R. 87 R. 88 R. 89 R. 90 R. 91 R. 92 R. 93 R. 94 R. 95 R. 96 R. 97 R. 98 R. 99 R. 100

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie. Coins des rues Canada & Court. Edifice Hall. Edmundston, N.B.

Avocat M.-D. Cormier. B.A. Avocat, Notaire Public. Edmundston, N.B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr. Médecin-Chirurgien Oculiste. St-Basile, N.B.

Avocat Albert J. Dionne. B.A. Avocat, Notaire Public. Bureau: Chez J. Tétu. Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N.B.

Impressions A l'Atelier du MADAWASKA. Circulaires - Placards. Entêtes de lettres. Enveloppes - Cartes. Livrets de comptoir, Etc.

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE. La Seule Compagnie Canadienne-Française. Le Canada aux Canadiens. Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuzé, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES. SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC.

CHIRURGIEN-DENTISTE Dr. EMILE NADEAU. ST-LEONARD, N.-B. (rue du Pont). Travaux dentaires exécutés d'après méthode nouvelles avec instrumentation moderne.

Achetez les Marchandises ANNONCEES. Comparez et Choisissez. La Saucisse "DAIGLE". Se Vend En GROS et en DETAIL.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes, papier en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à: Le Madawaska, EDMUNDSTON, N.B.

LA TINTERELLE AU FOYER

LA TINTERELLE

Jean, prête-moi la tinterelle. —A moi aussi! A moi aussi! Entouré d'une vingtaine de camarades se disputant le bonheur d'agiter la grosse clochette, Jean, le fils du sacristain, parcourait le bourg, sonnant l'office du soir.

Le vieux sacristain avait confié la tinterelle à son fils, en lui recommandant bien de ne pas la fêter. En conséquence, Jean ne prêtait la clochette qu'à ses intimes. Il avait ce superbe prétexte pour la refuser aux autres: "Tu n'es pas assez fort, tu la laissera tomber!"

La bande des enfants s'avancant vers toutes les routes, les sonneurs tinterellaient. Une blouse propre passée à la hâte sur des vêtements de travail, un tablier frais et un caraco vite ajustés, hommes et femmes se pressaient vers l'église pour entendre le récit du drame sublime du calvaire.

—Une idée! s'écria l'un des gamins, allons-nous à la porte du fraise-macon. Nous verrons s'il viendra se convertir et se préparer à faire ses Pâques.

—Cessez votre tapage, tas de garçons, ou je vous dénonce à la police. —La sonnerie redoubla. Drelin, din, din, din, drelin, din!

—On ne joue pas, Monsieur, répondit gravement un des enfants, on sonne la passion! pour faire venir les gens au sermon. C'est aujourd'hui le Vendredi-Saint!

—Le sermon? Je m'en moque de votre sermon! C'est le curé qui vous a envoyé faire le sabbat devant ma porte... Vous allez voir le cas que j'en fais de votre tinterelle et de votre Vendredi-Saint.

La rentrée des classes

Dans les sentiers herbus, sur la route époussoyée, où vont-ils si pressés, les enfants, ce matin? Leur démarche légère et leur mine joyeuse disent, que de l'école, ils ont pris le chemin.

Après la course folle à travers la prairie, Parmi les herbes d'or qu'il fait si bon de voir, La pleine liberté, le mouvement, la vie, Qu'on fait ce que l'on veut, du matin jusqu'au soir.

Qui remplira les jours de l'homme, de bonheur. La rivière argentée aux sinueux détours Et même les oiseaux chantant dans les bocages, Nous parlent de travail. Profitez des beaux jours.

Venez, petits enfants: têtes brunes et blondes, Charmants petits lutins sollicitant l'amour, Venez goûter encore les tendresses profondes De celle dont le cœur est à vous sans retour.

L'institutrice, enfants, c'est un second bon ange Qui veille sur vos cœurs avec un soin jaloux, Les éloignant du mal de peur qu'aucune fange N'en ternisse l'azur; pour que Dieu règne en vous!

L'école, endroit sacré où se forme votre âme, L'école où l'on s'instruit, où l'on devient meilleur, Engagez-vous bien: Allumez-y la flamme De la science du bien, du beau et de l'honneur.

Bulletin de la Ligue des institutrices Catholiques de l'Ouest.

—Il l'a cassée... —En jurant comme un damné, Jean et ses amis, dirent au sacristain l'infortuné d'où Dieu pourrait bien le punir.

—M. Blanchard, en parlant librement, avait tenu à faire un banquet gras, naturellement. Pâtés de foie, ardoilles, sautés, rissés et jambons, flanqués de bon vin et de bon pain d'eau.

—N'empêche que le mauvais garçon ne s'est point converti. Monsieur le Curé, pas plus que Judas. Vous ne m'ôtez point de l'idée que ce diable n'ira pas mal.

—Le repas fut assaisonné de lieux communs et de plaisanteries grossières contre les moines; les curés, les religieux. On fomenta contre eux le mépris et le dédain.

—Vlan! s'écria-t-il en lançant la tinterelle dans le fossé, où elle se brisa sur des pierres en rendant un son lugubre.

SEPTEMBRE

- 1. S. Gilles, abbé. 2. V. S. Etienne, roi. 3. S. Ste Séraphie, v. et m. 4. D. XIIIe ap. Pent. 5. L. S. Laurent Justinen. 6. M. S. Zacharie; Ste Eva. 7. M. Ste Reine; S. Cloud. 8. J. Nativité de la Ste Vierge. 9. V. S. Pierre Claver. 10. S. S. Nicolas de Tolentino. 11. D. XIVe ap. Pent. 12. L. S. Nom de Marie. 13. M. S. Aimé, évêque. 14. M. Exaltation de la Ste Croix. 15. J. N. D. des Sept Douleurs. 16. V. S. Cornille et Cyrien. 17. S. Les Stigmates de S. Fran. 18. D. XVe ap. Pent. 19. L. S. Janvier, m. 20. M. S. Eustache, m. 21. M. Q. Temps - S. Matthieu. 22. J. S. Thomas de Villeneuve. 23. V. Q. Temps - S. Lin, v. et m. 24. S. Q. Temps - N. D. de la Merci. 25. D. XVIe ap. Pent. 26. L. S. Cyrien et S. Justine. 27. M. S. Côme et Damien, m. 28. M. S. Wenceslas, m. 29. J. S. Michel, archevêque. 30. V. S. Jérôme. 282 jours écolés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Que veut dire une personne qui dit qu'elle s'est rendue O. K.? Réponse:— O. K. est une expression anglaise populaire qui signifie: très bien correct. On ne doit pas l'employer en anglais, encore moins en français.

Question:— Quand une personne reçoit des amies, doit-elle entrer la première ou la dernière, n'importe quelle amie? Réponse:— Si vous recevez chez vous, vous devez faire les honneurs de la maison et précéder vos visiteurs.

Question:— Sst-ce que les films tirés de livres à l'index, comme par exemple les "Miserables" de Victor Hugo, sont aussi à l'index? Réponse:— Strictement parlant, non. La loi de l'index en effet doit interdire strictement: Or elle condamne le livre et non le film. Cependant, ne croyez pas qu'il vous soit permis, par le fait même d'assister à de tels spectacles, Vous ne péchez pas contre la loi de l'index; mais l'assistance au film cinématographique d'un livre condamné n'échappe pas aux prohibitions communes de la loi de la morale qui interdit la toute conscience humaine, lo en général de s'exposer au péril du péché; 2o d'entrer volontairement en contact avec l'occasion prochaine du péché; 3o, de coopérer à une oeuvre mauvaise.

Question:— Une personne qui assiste à un office religieux dans l'intention de personnes non catholiques, commet-elle un péché? Réponse:— Il y a deux sortes d'assistances, l'assistance active et l'assistance passive. La première consiste à prendre une part active à l'office des non-Catholiques, c'est-à-dire à remplir une fonction quelconque: "ministre, chantre, sonneur, collecteur" etc.; la deuxième consiste à demeurer passivement présent, c'est-à-dire simple spectateur. La première assistance est strictement défendue par l'Église, la seconde est tolérée en certaines circonstances, telles qu'une pure visite de curiosité, une occasion de mariage ou de funérailles si la civilité le demande. Cependant même dans ces cas permis, il faut s'abstenir si l'on prévoit qu'un grave scandale peut en résulter.

Question:— Quand on va faire sa première visite dans une maison et qu'on vous invite à prendre le thé, pouvez-vous accepter cette invitation sans rester? Réponse:— Il vaut mieux ne pas s'attarder jusqu'à l'heure du thé, pour une première fois, il est plus sâche de se retirer discrètement avant que la maîtresse de la maison ne se voit dans l'obligation de vous offrir une tasse de thé.

Question:— Rébêtez cette opération tous les trois ou quatre mois, et plus souvent encore aux endroits qui s'usent plus rapidement. Vos planchers y gagneront en apparence, et seront tout-à-fait l'air d'un véritable parquet de marquetier.

—Vlan! allez dire au curé le cas que je fais de ses sermons et de sa tinterelle! S'il n'est pas content, qu'il vienne m'en réclamer les morceaux.

Les jeunes hommes gagnent en pleurant la partie du bourg. —Le "franc-macon" nous a volés la tinterelle.

La Saucisse "DAIGLE". Se Vend En GROS et en DETAIL. LISE ET FRÈRES LISE "LE MADAWASKA"

**Central Cash Store**

**JOS. DAVID, prop.**  
5c—10c—15c à \$1.00  
Edmundston, N.-B.

**POUR SAMEDI SEULEMENT**  
**ASSIETTES**  
36 douz. Assiettes plates et même quantité d'Assiettes à soupe, sacrifiées à :

**10c** chacune  
**TASSES**  
40 douz. Tasses et Soucoupes, même qualité que les assiettes, les deux morceaux à :

**10c**  
Aussi 25 douz., autres Tasses et soucoupes, couleurs de fantaisie, valant rég., 25c. pour :

**15c**

**Warm Friends**



**Fawcett Jubilee Circulator**

**Sera un ami chaleureux et réconfortant pour chaque membre de la famille.**

**Fawcett Jubilee Circulator**

**Sera un ami chaleureux et réconfortant pour chaque membre de la famille.**

**IL FAIT L'OEUVRE DE PLUSIEURS** poêles, chauffeuses ou foyers. Il fait circuler une air propre, sanitaire, humide et chaude. Il réchauffe toute la maison, en économisant du combustible. Il élimine les dépenses d'une cave, et s'installe en quelques minutes. Deux grosseurs pour charbon et une pour bois. Fini soit en joli cuivre oxidé ou en porcelaine émaillé et lavable, avec teinte de chêne naturel. Aussi attrayante et facile à nettoyer qu'un autre meuble.

Découpez, signez et mallez le coupon pour recevoir notre brochure illustrée, donnant une description complète des différents modèles et finis.

**FAWCETT JUBILEE CIRCULATOR OFFRE PLUS DE CHALEUR POUR MOINS D'ARGENT.**

CHARLES FAWCETT, Ltd., Sackville, N.B. Les Fawcett Circulators sont en vente à EDMUNDSTON au magasin de J. CLARK & SON, Ltd.

**Charles Fawcett Limited**  
fabricants de POELES, CHAUFFERETTES ET FOURNAISES SACKVILLE, Nouveau-Brunswick.

**LA VIANDE DE LAPIN**

La chair du lapin a beaucoup de goût; elle est très savoureuse, elle est aussi très nourrissante et très digestible, et cependant il n'y peut-être pas de viande dont la valeur soit aussi méconnue par le public canadien. Malheureusement, dans bien des cas, les lapins mis en vente sont mal tués et mal emballés, de sorte que leur apparence est loin d'être appétissante.

Dans un bulletin publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture sur l'élevage des lapins, l'auteur dit que les analyses officielles et les opinions des experts vétérinaires ont démontré, au-delà de tout doute, que la chair du lapin bien nourri est plus nourrissante et plus digestible que celle de la plupart des autres animaux. Par exemple, le lapin nourri au lait produit une quantité proportionnellement plus forte "de viande blanche", et ne devrait pas être confondu avec le lapin sauvage, car il diffère entièrement de ce dernier, aussi bien par le goût que par la texture de la chair.

L'auteur du bulletin fait remarquer également que la viande de lapin bien présentée, bien habillée, se vend facilement dans les grandes villes, aux hopitaux, aux clubs, aux hôtels et chez les marchands principaux de denrées, à des prix qui varient de 25 à 30 cents la livre. Les lapins bien nourris et bien soignés sur la ferme ou dans la cour de la maison devraient constituer une source importante de revenu.

**LA TINTERELLE**

Suite de la page 5

—C'est le curé qui doit ragrer, dit-il en partant d'un gros rire qui n'eut pas d'écho.

—La cloche des trépassés! ça porte malheur de s'en moquer, hasarda un des ouvriers.

—Vous êtes plus superstitieux que ceux qui vont à la messe, mon pauvre ami, riposta Blanchard. Ça me portera peut-être malheur aussi d'avoir entamé ce pâté aujourd'hui au lieu d'attendre à dimanche!

L'impie, surexcité par les libations copieuses des premiers services, voulut faire un coup d'éclat.

—Voyez cette demi-saucisse! je parie que je l'avale d'un trait, avec un verre d'eau-de-vie par-dessus, et que je ne serai pas malade, bien qu'on soit au Vendredi "dit" saint.

Ce pari stupide et impie fut tenu et exécuté sur le champ.

Mais — hasard, dirent les uns; mystère, pensèrent les autres. — Blanchard devint pourpre, puis violent et s'affaissa sur le dossier de sa chaise.

—J'étouffe!... à boire!... gémissait-il.

Le bout du saucisson s'était arrêté dans la gorge. Les yeux sortis de l'orbite, la face enfiée démentement, il réclamait en vain l'aide de ses compagnons. Ceux-ci lui frappèrent dans le dos, lui versèrent des liquides dans la bouche, tentèrent de le faire vomir... tout fut inutile, la congestion monta, rapide, terrifiante.

Blanchard était affolé. Le sang qui bouillonnait à son cerveau retentissait à ses oreilles et rythmait les coups précipités de la tinterelle.

Drelin, din, din... drelin, din.

—Taisez-vous! allez-vous en! cria-t-il à son délice à la bande de gamins qu'il croyait voir autour de lui.

—Il faut un médecin, dit un des assistants.

—Un prêtre... peut-être, proposa timidement un ouvrier qui, en présence de cet agonisant, retrouvait les croyances de sa jeunesse.

—Le curé!... ricana le moribond, le curé!... il est assis sur ma poitrine... il sonne sa clochette... Va-t'en, homme noir... Ah! je la tiens ta cloche... viens en chercher les morceaux!

Ces paroles, murmurées d'une voix sifflante, étaient perceptibles dans l'effrayant silence de cette salle.

Le visage du malheureux prit une expression de rage et de terreur.

—Ah! il revient... il me fait manger les morceaux... ça m'étouffe. Grâce! curé... ton bon Dieu t'ordonne de pardonner.

Les yeux s'injectèrent de sang, la poitrine se gonfla, un dernier Blanchard, la bouche resta figée en un rictus sinistre... Il était mort.

Le lendemain matin, Jean, parti pour ramasser les débris de la tinterelle, et apporta la terrible tragédie. Le vieux sacristain triomphant.

—Ne jugeons personne dit le bon curé... Un soupir de regret

sauva le larron... Celui qui vous appelez dampe à crié: Grâce!

Le convoi civil de Blanchard défila tristement par les rues, et la tinterelle ne sonna point pour inviter les fidèles à se joindre au cortège.

Par J. ROMAIN

**St-Michel-du-Squatec**

Suite de la page 3

tie de leur oeuvre l'extension désirée.

—Etablis aujourd'hui dans une région fertile et installés de manière à répondre plus convenablement à leur pieu sujets et patriotiques desirs, les Frères vont bien tôt se mettre en état de recevoir les orphelins qu'on voudra bien leur confier.

C'est pourquoi les Frères comptent beaucoup sur l'encouragement et la sympathie de Messieurs les gouvernants, des particuliers, et surtout des membres du clergé.

En plus des avantages de leur instruction chrétienne et de leur formation agricole ou industrielle, les orphelins auront la acrité de s'établir comme colons sur des lots assez rapprochés de la propriété des Frères.

On comprendra facilement l'importance d'une telle oeuvre et les services inappréciables qu'elle est appelée à rendre au diocèse et au pays tout entier, surtout en ces jours où l'on déplore s' amèrement et avec raison la désertion des campagnes et où l'on préche avec tant d'ardeur le retour à la terre et l'amour de l'agriculture.

Que de fois, il se rencontre dans nos campagnes, et dans nos pensionnats, et même dans nos collèges classiques, de bons jeunes gens désireux de se donner à Dieu mais que des raisons de santé ou des défauts d'aptitudes éloignent de la prêtrise, qu'on les dirige

**Harry H. Jessome**  
—annonce—  
**Son Nouveau Salon de Barbier**

Razoirs — Brosses — Peignes — Serviettes  
Tout est stérilisé!

Razoirs aiguisés Cigares  
Ciseaux aiguisés Cigarettes  
Ouvrage garanti Cirages des chaussures.

**TROIS NOUVELLES CHAISES**  
**BLANCHES "KOKEN"**

**Un essai sera apprécié!**

**J. Clark & Son Ltee.**  
Edmundston, N.-B.

Charrues — Presses à Foin — Voitures.  
Papier à Couverture — Arraches-Patates  
Laveuses électriques, et autres,—

**AUTOS:— Chevrolet, Oldsmobile, et Oakland.**

Venez vous enquérir des nouveaux prix.  
**FRANK E. FOURNIER, Gérant.**

**STUDEBAKER**

**Etablit un Record d'un OCEAN A L'AUTRE**

**Le Commander**

**Sedan 4 portes conduit par Ab Jenkins de L'Atlantique au Pacifique**

**77 Heures et 40 Minutes**

Le 30 août 1927, à Tottenville Ferry, cité de New-York, à 8 h. p.m. le colonel James Justice, officier commandeur du Miller Field, Staten Island; A. H. Means, de l'American Automobile Association; et P. S. O'Neill, de la "Western Union Telegraph Company", enregistrèrent le départ de Ab Jenkins, entrepreneur en construction de Salt-Lake-City, conduisant son propre Sedan Studebaker Commander. Le 2 septembre 1927, au pont Carquinez, sur la baie de San Francisco, à 10 h. p.m., son arrivée était enregistrée par la "Western Union". Le total du temps écoulé entre les deux points se chiffre donc par 77 heures et 40 minutes.

A noter que ce record a été fait par un auto fermé dont le prix de liste est de \$1,955 f. à b. Walkerville. Tous les autres records transcontinentaux précédents ont été faits par des chars ouverts.

En juin 1926, Ab Jenkins conduisait son Studebaker Gros Six Sheriff de New-York à San-Francisco en 86 heures et 20 minutes, battant le meilleur record des trains limités rapides et abaissant de 16 heures et 25 minutes le meilleur record antérieur d'automobile.

En août 1926, L. B. Miller conduisait un roadster ouvert Willis St-Claire de New-York à San-Francisco en 83 heures et 12 minutes.

En juin 1927, L. B. Miller conduisait un char de tourisme ouvert Chrysler "80", lequel est marqué mille dollars plus cher que le Commander, de San-Francisco à New-York en 79 heures et 35 minutes.

Rien d'étonnant que le Commander ait été acclamé comme "la plus grande réussite d'après guerre dans le domaine de la technique automobile" et qu'il se vende en plus grande quantité que la somme totale de tous les autres chars au monde qui l'égalent en force de chevaux spécifiée.

**NOUVEAUX BAS PRIX**

Tous les modèles Studebaker ont plus de \$100 d'équipement additionnel sans autres frais, y compris pare-chocs en avant et en arrière et amortisseurs.

**Le Dictator**

Sedan (4 p.) plush	\$1555
Sedan (4 p.) mohair	1685
Victoria	1775
Coupé, pour 2	1555
Coupé, pour 4	1685
Roadster, pour 4	1775
Tourer pour 5	1445

**Le Commander**

Sedan	\$1955
Sedan, Regal	2125
Victoria	2125
Victoria, Regal	2125
Coupé, pour 2	1955
Coupé, Régal pour 4	2125
Roadster, pour 4	2085

**Le Président**

Sedan, pour 7 \$2620

**L'Erskine Six**

Elegantés lignes aristocratiques luxueux confort, brillante performance du six-cylindres, pare-chocs, freins aux quatre roues—tout aux nouveaux bas prix suivants.

Sedan Custom	\$1905
Coupé, sport, pour 4	1205
Coupé, pour 2	1130
Roadster Sport, pour 4	1205

Tous prix f. à b. Walkerville, Ont. Taxes en plus.

**N'essayez Pas de Passer un Commander!**

**W. C. ALBERT, Edmundston, N.-B.**

Dessin Superbe — Perfection Moderne — Précision Mécanique

**Des G...**



**CON...**  
**ART-CRAFT-T...**  
**MOD...**

Pour bien décrire nous faudrait tout soigné. Les étoffes tinctif par le patron de vous dire sans beaux Complètes en v...

Complètes Prêts croissure — modèles saint avec avantage le

**MAGA**

Notre magasin chaîne, à partir de qu'à jeudi le 29 à t...



**CHAPEAUX**

Le chapeau que to à porter, parce qu'il est une forme qui disting une qualité durable.

**CRAVATES "Int...**  
réputation de garder le

**CHEMISES "Str...**  
madras et broadcloth

**ESCOMPTE**

Escompte régulier rent au comptant. En p à ceux qui achètent de l...

**PROFIT**

**MESDAMES —**  
pour de nouveaux et pl w'ehibent rapidement. faire votre choix. Un s genre — pas deux sembl rantie.

**S.**

# La Presentation Des Grandes Modes Selectes De l'Automne



## Complets & Paletots POUR HOMMES

A Des Prix vous Donnant le Maximun de Valeur.

Pour Vous Messieurs! Hommes d'affaires, professionnels, jeunes gens, journaliers, nous avons le vêtement qui vous convient. C'est le Complet ou le Paletot bien taillé selon les exigences de la mode.

## PALETOTS

TOUS LES GENRES nouveaux sont représentés à notre étalage — ulsters pour tempêtes, forme tubulaire, en boîte, de toilette et pour porter en tout temps.

Nous avons les tissus très nouveaux à vous montrer, et les styles choisis sauront vous plaire.

## COMPLETS

ART-CRAFT - TAILORCRAFT - BLUE SEAS MODELE "PRINCE"

Pour bien décrire ces trois genres de complets, il nous faudrait toute une page. Leur fabrication est soignée. Les étoffes tout laine sont d'un modèle distinctif par le patron et la couleur. Qu'il nous suffise de vous dire sans crainte que nous avons les plus beaux Complets en ville.

Complets Prêts-à-Porter — à doublé ou simple croissure — modèles à deux ou trois boutons, rivalisant avec avantage les s Complets Faits-sur-mesures.

## MAGASIN FERME

Notre magasin sera fermé la semaine prochaine, à partir de lundi le 26 à 5 heures, jusqu'à jeudi le 29 à 8 heures.



## CHAPEAUX "BILTMORE"

Le chapeau que tout homme bien mis aime à porter, parce qu'il offre un confort inusité, une forme qui distingue par son élégance, et une qualité durable.

CRAVATES "Internationales" qui ont la réputation de garder leur forme, leur couleur.

CHEMISES "Strand" et "De Luxe", madras et broadcloth de fantaisie.

## ESCOMPTE DE 10%

Escompte régulier de 5% à ceux qui achètent au comptant. En plus un escompte de 10% à ceux qui achètent de bonne heure.

## PROFITEZ-EN!

MESDAMES — Nous recevons chaque jour de nouveaux et plus jolis Manteaux qui s'enlèvent rapidement. Hâtez-vous de venir faire votre choix. Un seul manteau du même genre — pas deux semblables. C'est notre garantie.

# S. FUHRER

## Page Agricole

### DE GRANDS HOMMES S'OCCUPENT D'AGRICULTURE

Mussolini, qui a entrepris la tâche formidable de créer une nouvelle Italie, trouve encore le temps de s'occuper de problèmes agricoles, tout particulièrement de la production du blé dans son pays. Une dépêche a pris la peine de mentionner qu'il a lui-même visité sa ferme et examiné personnellement les nouvelles variétés à l'essai. Le roi Georges, suivant l'exemple de son père Edouard VII qui était aussi à l'aise sur les sauteries qu'aux réceptions d'Etat, prend un vif intérêt à ses troupeaux.

Le prince de Galles aime la terre et l'élevage plus encore que son père. On sait qu'il a dans l'Ouest canadien une immense ferme et qu'il pratique l'élevage sur une grande échelle.

Notre premier ministre canadien l'hon. M. King, s'occupe particulièrement sur sa ferme près d'Ottawa de l'élevage du mouton et d'agriculture.

L'interlope aviateur qui a pris d'assaut la renommée en accomplissant seul dans son aéro et d'une seule envolée le trajet de New-York à Paris, est aussi familier avec la traveuse et le tracteur qu'avec le mécanisme de son aéroplane. Durant les années de la grande guerre, son père étant au front, il prit la direction de la ferme paternelle et donna les voisins en ayant la première traveuse mécanique et le premier tracteur dans son district.

### La conservation des oeufs

La bonne ménagère fait sa provision d'oeufs de cuisine pendant la saison de ponte, lorsque les oeufs se vendent bon marché, pour s'en servir pendant l'automne, lorsque les oeufs sont rares et où ils coûtent cher.

Il existe pour cela un certain nombre de bons préservatifs mais les deux principaux sont l'eau de verre ou "silicate de soude" et de l'eau de chaux.

L'eau de verre ou silicate de soude est un préservatif excellent mais il doit beaucoup de la faveur dont il jouit au fait que l'on peut se le procurer facilement sous une forme commode, dans toutes les pharmacies.

L'eau de chaux coûte beaucoup moins cher et elle la vaut, si elle ne lui est pas supérieure, à en juger par les résultats obtenus aux fermes expérimentales. La ferme expérimentale de Cap Rouge a conduit des essais sur la conservation des oeufs pendant un nombre d'années. Quelques-uns de ces essais ont été publiés à la ferme Centrale il y a quelques années et l'on a toujours trouvé que les meilleurs étaient ceux qui avaient été conservés dans l'eau de chaux.

Lorsque les oeufs sont conservés pour la vente, il est essentiel de les tenir au froid. L'emploi du procédé de "grammisation" se répand de plus en plus. Pendant un certain nombre d'années la ferme Centrale a conduit des essais sur ce procédé, et les résultats obtenus méritent d'être recommandés aux chalandiers du commerce.

On peut se procurer des renseignements sur la façon de conserver les oeufs sur l'emploi domestique en s'adressant au Service de l'Agriculture, ferme expérimentale, Ottawa.

George Robertson, Aviculteur adjoint du Dominion.

### Comment engraisser les jeunes coqs de superflus

Nous des fermes expérimentales. Les produits appétissants et bien préparés sont toujours recherchés par les acheteurs. Les volailles de table par exemple, se vendent beaucoup mieux si elles sont mises en bon état avant d'être tuées. L'éleveur qui vend des volailles maigres fait une grosse erreur de jugement; il perd d'abord le bénéfice qu'il aurait pu obtenir si ses volailles portaient plus de chair et si cette chair était de meilleure qualité, et qu'il ôte le goût de volailles aux clients par la mauvaise qualité de celles qu'il

fournit.

Toutes les expériences que nous avons faites sur la ferme expérimentale centrale ont toujours démontré qu'il est avantageux de se servir de l'épinière pour l'engraissement des volailles. Nous avons toujours constaté également qu'une ration "large", c'est-à-dire riche en hydrates de carbone, donne de meilleurs résultats qu'une ration "étroite", c'est-à-dire riche en matière azotée. Enfin, nous sommes convaincus qu'il est essentiel de fournir du lait, sous une forme ou sous une autre, pour obtenir la plus grosse augmentation de poids et de chair de meilleure qualité. Tous ces avantages viennent d'être mis spécialement en relief au cours d'une série d'expériences conduites sur la ferme expérimentale de Kapuskasing chaque fois que le lait formait partie de la ration dans ces expériences, les volailles formaient beaucoup plus de chair et cette chair était de meilleure qualité. Cette série d'expériences a fait aussi ressortir bien clairement que dans toutes les parties du pays où l'on ne peut pas cultiver du blé d'Inde on peut encore se servir avantageusement d'aliments cultivés sur la ferme, c'est-à-dire de blé, d'avoine et d'orge cependant, la ration qui contient du blé d'Inde donne de meilleurs résultats, surtout lorsque le blé d'Inde est donné avec du lait.

George Robertson, Adj. à l'Agriculture du Dominion.

### La Poule Rouge "Rhode Island"

Cette volaille est d'une espèce assez nouvelle, n'ayant été établie définitivement qu'il y a 20 ans environ. Les meilleurs spécimens ont un plumage superbe et d'un rouge éclatant, le corps est assez long, la poitrine large, et l'apa charpentée abondante. Comparée à la Plymouth Rock, cette volaille semble de corps un peu plus étroit proportionnellement à sa longueur.

Au point de vue de la couleur du plumage, la difficulté principale de l'éleveur sera la tendance des variétés à crête rose et à crête unique à être tachetées. Le sous-plumage est quelquefois sombre, ce qui ternit l'éclat de leur crête rouge.

Aux concours d'aviiculture, un de leurs défauts principaux est d'être tachetées de noir aux épaules et aux ailes. La queue, cependant, devrait être noire, quoique les plumes du dos soient rouges. Il est à noter que l'élevage de la variété à crête rose donne un certain pourcentage de poussins à crête unique.

Les deux variétés de Rouges de "Rhode Island" constituent une excellente volaille à toutes fins générales. Comme chez les autres espèces, l'engraissement des oeufs dépend beaucoup de l'élevage et de l'alimentation. Le plus souvent les oeufs des Rouges sont un peu plus lourds que ceux des autres espèces et leur quantité sera, dans tous les autres cas, déterminée par des soins vigilants.

Les Rouges sont une volaille vigoureuse, convenant fort bien à nos fermes canadiennes. Et même si on leur permet d'être libérées sur la ferme, elles seront agréables à manger, à condition que leur nourriture ait été suffisante.

DEMANDEZ La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!



DEUXIEME ANNONCE

## La Nouvelle Loi Des Liqueurs

Loi des liqueurs enivrantes de 1927 EN VIGUEUR LE 6 SEPTEMBRE

### Fonction de la commission de régie des liqueurs

LA COMMISSION DE REGIE DES LIQUEURS (Liquor Control Board) a le pouvoir d'acheter, de vendre, de réglementer la vente, la transportation et la livraison des liqueurs dans la province du Nouveau-Brunswick et de déterminer les localités où ses magasins pourront être établies; de nommer des personnes autorisées à s'occuper de l'achat, de la vente et du transport des vins destinés aux fins sacramentelles.

DES MAGASINS DU GOUVERNEMENT pourront être établis aux endroits estimés convenables; chacun de ces magasins sera dirigé par un gérant et par des commis et des employés nommés par la Commission et qui demeureront sous la direction.

LES MAGASINS DU GOUVERNEMENT SERONT OUVERTS (ordinairement) de 9.30 heures du matin jus qu'à 5.30 heures de l'après-midi. La Commission peut cependant changer ces heures si elle le juge à propos.

DES LISTES DE PRIX DES LIQUEURS seront préparées, avec remarques introductives indiquant de façon générale les

privileges des acheteurs et les restrictions imposées par la loi. AUCUNE LIQUEUR NE SERA VENDUE au Nouveau-Brunswick si ce n'est pas la Commission de régie (N. B. Liquor Control Board), ses gérants ou autres employés. Aucune liqueur ne sera achetée de qui que ce soit ou par qui que ce soit si ce n'est des personnes plus haut mentionnées. Toute infraction est passible de 2 à 6 mois d'emprisonnement et de \$200 à \$500.00 d'amende.

CLAUSE RELATIVE A LA COMMISSION—Aucun membre ou employé ne sollicitera ou n'acceptera une rémunération ou un cadeau venant d'une personne ou d'une corporation faisant affaires avec la Commission en vertu de la présente loi.

LE COMMISSAIRE EN CHEF sera chargé de la direction des officiers, des inspecteurs, des commis et des employés de la Commission et ceux-ci seront responsables à lui en premier lieu. Aucun règlement de la Commission ne sera valide avant d'avoir reçu l'approbation du commissaire en chef.

Commission de régie des Liqueurs du Nouveau-Brunswick

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00  
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE**

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**  
2e Vice-président

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE**

**CHS.-A. ROY, Gérant général**

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

## NOTES LOCALES

—M. Hermidas Marion de Fort-Pierre, Dakota, était récemment en ville chez son vieil ami M. Raymond Hébert de cette ville. Tous deux ont vécu ensemble dans l'Ouest pendant 30 années. Ils ne s'étaient pas rencontrés depuis vingt ans. M. Marion est propriétaire d'un ranch dans l'Ouest.

—M. Léonard Pelletier, notre jeune athlète local est parti cette semaine pour une tournée de deux mois dans la Nouvelle-Angleterre. Il donnera ses démonstrations de tours de force dans divers endroits.

—M. J.A. Michaud est de retour d'une promenade d'un mois. Il a assisté à l'assemblée du comité général des Ingénieurs à Montréal, où il passa dix-huit jours. Puis il s'est rendu à Détroit pour visiter son frère Jean-Baptiste, ancien résident de notre ville. Mme Michaud est allée rencontrer son mari à Détroit. M. Michaud nous dit que son frère est très satisfait des conditions où il vit. Lui-même occupe une position de gérant dans un magasin à rayons et ses garçons ont tous un bon emploi.

—Mlle Juliette Dubéau de Ste-Anne-de-la-Pocatière, est actuellement en promenade chez sa sœur Mme L. P. Fournier.

—Mme Dr J. Genest et Mme Pamphile Genest de St-Bernard de Beauce ont été récemment les hôtes de leur sœur Mme Jos. Boucher de cette ville.

—M. C. Plourde de Notre-Dame du Portage a visité son beau-frère M. A. Boucher de cette ville, au commencement de la semaine. Il est actuellement en ville chez M. T. Dionne de Grand'Isle.

—M. et Mme Paul-Roger Bélanger résident maintenant sur la rue St-Elzéar à la Rivière-du-Loup. M. Bélanger est gérant de ce district pour la Mutual Life Ass. of Portland.

—M. le docteur et Mme Laporte, Mlle L. Laporte sont partis hier pour un voyage d'une semaine à Québec et Montréal. Cette dernière doit continuer ses études au couvent de Sillery.

—Mme A. Lynott et M. W. Lynott sont de retour d'un voyage en auto à Halifax où ils se sont rendus pour assister aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire de vie religieuse de Sr. Ignatius de Jesus, au couvent du Bon Pasteur. Cette religieuse est la fille de Mme Lynott.

## MALADE

Nous apprenons avec regret que M. Jérôme Cyr de St-Basile est dangereusement malade. Il a reçu l'Extrême-Onction ce matin et son état inspire des craintes. M. Cyr est âgé de 71 ans, et malgré son âge avancé, nous espérons qu'il reviendra à la santé.



... oh, Boy!

## Regardez-moi Manger!

Le meilleur chemin qui conduit au cœur de l'homme c'est... — vous savez le reste. Placez un de nos savoureux Steaks — cuit dans le beurre et apprêté aux oignons, devant monsieur votre mari, et regardez-le manger. Il dévorera ce mets appétissant, en vous jetant un oeil le satisfait et terminera en disant: Ma femme, tu es la meilleure petite cuisinière du monde!

Demandez Notre Meilleur Steak

**J. J. DAIGLE,**  
Téléphone: 51.

## SEPULTURES

—Le 17 est décédé Gilbert William Roussel à l'âge de 4 mois, enfant de M. et Mme Cléopâtre Roussel.

—Le 16 est décédée Marie Gertrude Mackell, à l'âge de 2 jours, enfant de M. et Mme Jos Mackell.

## LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

DEMANDEZ La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!



## Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

**Salon Paul**  
Paul Soucy, prop.  
Voisin des théâtres.



## souple force à des PRIX PLUS BAS

METTEZ le Pontiac Six à l'épreuve comme il le fit sur le Terrain d'Expériences de la General Motors. Le Pontiac Six est déjà sorti avec les plus grands honneurs des épreuves d'endurance et de performance les plus rudes.

Le moteur du Pontiac Six possède une puissance vigoureuse qui cadre bien avec la souplesse, la vivacité et la surabondance de sa force motrice.

Conduisez vous-même un Pontiac Six et vous vous rendrez vite compte des raisons qui l'ont fait accepter avec enthousiasme comme le plus satisfaisant des autos.

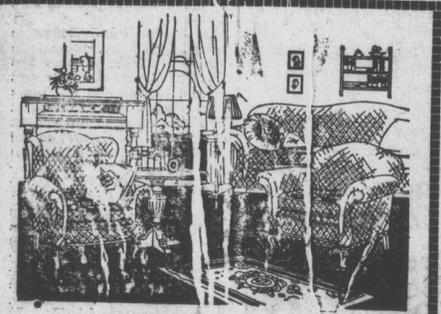
En outre, grâce au volume des ventes et aux facilités de production de la General Motors, le Nouveau et Plus Beau Pontiac Six, doué d'une beauté, d'un luxe et d'une qualité nouvelles, d'une force, vitesse et souplesse incomparables, se vend quand même à de Nouveaux Prix plus Bas.

**CREIGHTON & RIDLEY**

WOODSTOCK, N. B.

## PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED



## 25% D'ESCOMPTE En Payant COMPTANT

Notre grande Vente est terminée. Nous continuons à offrir un escompte de 25% — un quart du prix régulier — sur tous les articles que nous avons au magasin, lorsque l'achat se fait au comptant.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de meubles: Mobiliers de chambre-à-coucher, de salle-à-dîner, de salon, lits, matelas, sommiers, chaises, prélatrès, etc.

Une visite vous convaincra de l'excellente qualité de nos marchandises et des bas prix que nous offrons. La vente au comptant nous permet d'acheter à meilleur marché et de vous vendre à plus bas prix.

**J. D. Castonguay**  
rue Victoria — Edmundston, N.-B.

Henry J. Dubé Martin M. Thériault.  
**MADAWASKA MERCANTILE Co.**  
HARDWARE - QUINCAILLERIE  
Téléphone 192 EDMUNDSTON, N.-B.

**ASSORTIMENT DE FERRONNERIE AU COMPLET**  
ARRACHE-PATATES — MUNITIONS pour la CHASSE  
JARRES à Confitures et à Conserves.  
AVIS — Nous émettons des licences ou permis à ceux qui désirent aller à la chasse.

**HUILE JAPONAISE (JAPANESE OIL)**  
Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S. 21jt—21oct.

**Pilules Gouttes de Sang**  
Le meilleur remède pour le sang. Il fait du sang neuf. Une pilule équivaut à une goutte de sang. \$1.00 la boîte. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.-S. 21jt—21oct.

**CHAMBRE A LOUER**  
Chambre meublée, sur la rue Sormany. Toutes commodités modernes dans la maison. S'adresser à M. F.P. Cagnon, Edmundston, N.-B. 307—3fs-22s.

Achetez les Marchandises ANNONCES Comparer et Choisir.

## LA NOUVELLE LOI DES LIQUEURS

Loi des liqueurs enivrantes de 1927  
EN VIGUEUR LE 6 SEPTEMBRE

## Exposé général de ses dispositifs

BIEN QUE L'IGNORANCE D'UNE LOI NE PEUT JAMAIS SERVIR D'EXCUSE VALIDE A CEUX QUI LA VIOLENT, le "New Brunswick Liquor Control Board" estime qu'il sera utile au public d'expliquer, dans une série d'annonces, quelques-uns des points saillants de la nouvelle loi qui réglementera désormais la vente des liqueurs dans cette province. De nouvelles restrictions, des règlements affectant de façon notable les méthodes d'achat, et de vente des liqueurs dans cette province ont été ajoutés à la loi. Le public est prié, en conséquence de suivre attentivement les annonces commencées aujourd'hui.

## QUELQUES-UNS DES POINTS IMPORTANTS

- LES MAGASINS DU GOUVERNEMENT** seront les seuls endroits où on pourra légalement se procurer des liqueurs dans la province.
- LES PERSONNES AGEES DE MOINS DE 21 ANS**, les étudiants des écoles et des collèges, les personnes interdites et les personnes ivres ne pourront pas être servies.
- DES PEINES VARIANT DE 30 JOURS à 12 MOIS DE PRISON** et de \$10.00 à \$5000.00 d'amende sont prévues pour infractions à la loi.
- AUCUNE LIQUEUR NE SERA VENDUE** les jours de congé légal, aux jours d'élection, y compris les jours d'élections municipales. La Commission peut défendre la vente à d'autres jours.
- LES PHARMACIENS NE PEUVENT PAS VENDRE D'ALCOOL** mais peuvent se procurer des magasins du gouvernement ce qu'il leur faut pour préparer leurs remèdes.
- LES MEDECINS DUMENT ENREGISTRES** peuvent prescrire en faveur des patients qui auraient besoin de liqueurs alcooliques. Ces prescriptions pourront être rédigées en anglais ou en français, pas en latin.
- LE DEPARTEMENT D'HYGIENE** a le droit de faire l'analyse des médecines patentées afin de déterminer la proportion de médecine ou d'alcool.
- LE FAIT DE COLPORTEUR** des liqueurs non achetées des magasins du gouvernement rend passible d'un emprisonnement variant de 2 à 6 mois et à une amende variant de \$200.00 à \$500.000.
- LE FAIT DE BOIRE AILLEURS** que dans une résidence privée rend passible d'amendes et d'emprisonnement. Ces peines seront appliquées sans favoritisme. Il est défendu de boire en public.
- IL EST AUSSI DEFENDU DE FOURNIR** de la boisson à toute personne ivre, où que ce soit, en public ou dans une résidence privée.
- LES VOYAGEURS AYANT CHAMBRE A UN HOTEL** n'ont pas le droit de boire ailleurs que dans cette chambre. Pour cela ils devront s'enregistrer et avoir bagage.
- LES OFFICIERS ONT LE DROIT DE CHERCHER** tout local sans "warrant" avec l'autorisation d'un des membres de la commission.
- TOUTE OSTRUCTION FAITE AUX RECHERCHES** sera considérée comme une infraction et rendre passible d'arrestation.
- LES LIQUEURS ILLEGALEMENT DETENUES** dans des automobiles, dans des canots, bateaux à voiles, etc., peuvent être saisies ainsi que les véhicules qui les contiennent.
- LES OFFICIERS ONT LE DROIT D'EXAMINER** les documents de toute compagnie de messageries et de fret ou de toute compagnie de transport de la province.
- LES AMENDES QUI RESULTERAIENT** des convictions obtenues par l'entremise d'officiers locaux dans une cité, ville ou village seront payées aux trésoriers de cette place, au complet.
- DANS TOUTES LES PROCEDURES** intentées en vertu de cette loi il incombe au défendeur d'établir son innocence. Même règle dans le cas des prescriptions suspectes.
- UNE PERSONNE PEUT ETRE INTERDITE** par décision d'un juge de la Com. de Comité ou par n'importe quel membre de la Commission des liqueurs. L'enquête est tenue secrète.

NOTE—Dans cette annonce le mot "Commission" désigne le "New Brunswick Control Board"  
**Commission de regie des liqueurs du Nou.-Brunswick**

CINQ SOUS L'...

L'E...

POUR REGLE...

PROM...

C'est ainsi que M. Liqueurs "gers" de l'profits, l'a dans le tré...

Dans une confère di de cette semaine membres du Rotary d'Éricton, M. R.G. F... dent de la Commis queurs du N.-B., a d triple objet de la no de régler la vente des un contrôle exclusif, voir la température vers le trésor provin lions de profits que que années les six "bootleggers" de la p...

M. Fulton a donné a expliqué les activi dans chandestins o dans la province. Il difficultés de la mise cette loi et demande du clergé, aux homm des villes et village gens honnêtes et sé coopération pour l'ob cette loi nouvelle.

Les remarques du la Commission ont é à l'égard des ministres et des policiers. Il cit ple le cas d'un minis présenté à son bureau me l'opinion qu'il mieux voir son fils a boisson d'un "bootle dans un magasin de sion, s'il avait à le fei...

M. Fulton se dit de ver par son travail qu le loi du contrôle des ait que pour effet de raitre les "flasks" des ons et des jeunes fill ger ainsi la génératio le aurait déjà accom oeuvre.

**L'EGLISE DE D... SIE EST DETRU... LE FEU**

L'église catholique sie a été détruite par dredi dernier. Les per values à plus de \$2 seulement \$8,000. L'origine du feu est im...

L'église du Sacré-Dalhousie fut constr Elle avait subi des a depuis. C'est l'abbé est curé de cette paro...

**Trois records pour l'An**

Londres, 27.—Les A lisant leurs journaux, que trois nouveaux records devaient être a leur pays. Naturelleme cord le plus intéressant au lieutenant Webster, gné le trophée Schen course d'hydravions, à autre record a été fait "Royal Scot" qui a p distance de 300 milles Carliste de Londres dan de 5 heures et 45 minu L'autre record mond établi au théâtre Colliou dres, par Mme Vela Ner danseuse. Cette danseu né 40 fois sur une ortel, tre l'autre pied à terre. déjà tourné 38 fois. Ell qu'aucune autre danseu n'ait pu faire plus de 32 une ortel!

**SEPULTURE**

—Le 24, est décédée M Ann, âgée de 2 ans, enf et Mme Frank E. Fourni

Le 25, est décédé Geo meurt, âgé de 1 an, enf et Mme Thadée Morre